

## SORTIE BOTANIQUE A VENELLES DU 21 JUIN 2015

Cette dernière balade de la saison effectuée par une très belle journée - pas trop chaude - a réuni 15 participants autour de Jean-Claude DECUGIS qui a organisé pour nous une balade dans la campagne venelloise.

Nous avons pu observer de très nombreuses plantes. Une longue énumération serait fastidieuse ; je citerai notamment :

Stipe penné (*Stipa pennata*) dont les poils ressemblent à une plume

Aristolochie pistoloche (*Aristolochia pistolochia*) dont les fleurs sont des tubes.  
Un papillon lui est inféodé : Proserpine



Panicaut champêtre (*Eryngium campestre*) dont on mange le cœur tendre. Le champignon qui lui est associé est aujourd'hui considéré comme toxique.

Amélanchier ovalis (*Amélanchier rotundifolia*) aux fruits comestibles et que certains d'entre nous ont pu apprécier. Jean-Claude nous a rappelé que ce bois imputrescible était utilisé pour faire des « gireliers ».

Près de la Lavande vraie (*Lavendula vera*), il nous a expliqué le mode d'obtention des huiles essentielles. Pour la grande majorité des plantes aromatiques, le procédé consiste à faire traverser par de la vapeur d'eau une cuve remplie de plantes aromatiques. A la sortie de la cuve et sous pression contrôlée la vapeur d'eau enrichie d'huile essentielle traverse un serpentin où elle se condense. A la sortie un « encensier » recueille l'eau florale et l'huile essentielle. La différence de densité entre les 2 liquides permet une séparation aisée.

Au niveau des Euphorbaciées, nous avons pu noter la présence de l'Euphorbe des bois (*Euphorbia amygdaloides*), l'Euphorbe characias (*Euphorbia characias*), l'Euphorbe exigüe (*Euphorbia exigua*), l'Euphorbe à dents de scie (*Euphorbia serrata*).

« Sur la plan rituel, des euphorbes déposées pendant la nuit sur la fenêtre d'une jeune fille signifient qu'elle produit sur les garçons les mêmes effets qu'une purge... Au niveau magique, dans tout le bassin méditerranéen, les Euphorbes sont considérées comme des plantes protectrices : démons, djinns et autre gobelins restent prudemment à distance »

*Encyclopedia of magical herbs de Scott Cunningham page 113*

Nous continuons notre découverte avec :

Stéhéline douteuse (*Stachelina dubia*) que nous n'avons pas vu aussi jolie depuis longtemps

la très belle Catananche bleue (*Catananche caerulea*)  
appelée aussi Cupidone



la Leuzée à cône (*Leuzea conifera*)

le Genévrier oxycèdre ou Cade (*Juniperus oxycedrus*) avec deux traits sur la feuille alors que le Genévrier commun (*Juniperus communis*) n'en comporte qu'un seul. L'huile de cade, très longtemps produite par nos aïeux – les « enguentiés » un des anciens métiers de nos collines – et par exsudation du bois de cade – est utilisée aussi bien pour les animaux que pour les êtres humains pour traiter notamment les eczémas, psoriasis ainsi que les cheveux.

Je me permets de vous conter ici une jolie petite légende toscane relevée dans l'ouvrage du Docteur Yvan AVRAMOV – Ces précieuses plantes de Méditerranée

« La Madone fuyait avec l'enfant Jésus, les soldats du roi Hérode la poursuivaient ; pendant qu'elle marchait, les genêts et les pois chiches claquaient, et, par ce bruit, allaient la trahir ; le lin se hérissa ; heureusement pour elle, la Madone arriva près d'un genévrier ; alors cette plante hospitalière ouvrit ses branches comme des bras, et se referma sur elle, cachant ainsi la Vierge avec l'Enfant. Alors la Vierge lança sa malédiction aux genêts et aux pois chiches qui depuis ce jour maudit, claquent toujours ; elle pardonna au lin sa faiblesse, elle donna sa bénédiction au genévrier... »

la Germandrée tomenteuse (*Teucrium pollium*)

le Gaillet jaune (*Galium verum*) aux très petites fleurs jaunes, à l'odeur de miel assez entêtante. Connu pour cailler le lait, il a très longtemps servi pour teinter la laine en rouge.

Le Pastel des teinturiers (*Isatis tinctoria*) autre plante tinctoriale dont on tirait le bleu

les jolis Œillets sauvages (*Dianthus silvestris*)

la Clématite vigne blanche (*Clematis vitalba*) aux fleurs blanches, et feuilles pennées ; les mendiants se frottaient avec les feuilles de cette liane pour inspirer de la pitié aux passants.

Deux représentants de la famille des Crassulacées : l'Orpin blanc (*Sedum album*) et l'Orpin de Nice

(*Sédum sediforme*)

Nous n'oublierons pas le Millepertuis commun (*Hypericum perforatum*), herbe solaire, de la St Jean, herbe aux mille trous qui en fait sont des glandes. Elle est considérée comme chasse diable, faisant fuir les mauvais esprits.

L'huile rouge qu'on obtient à partir de macération huileuse des sommités fleuries est très intéressante pour les brûlures. Elle est aussi reconnue pour traiter les dépressions nerveuses.



Pour clôturer, nous citerons deux plantes parasites, c'est-à-dire sans chlorophylle qui vivent entièrement aux dépens de leur hôte : l'Orobanche : pétales soudés et qu'on ne peut donc pas rattacher à la famille des Orchidées et la Cuscute du thym (*Cuscuta epithymum*).

Nous ne pouvons pas terminer ce dernier compte-rendu de la saison sans remercier Jean-Claude pour sa gentillesse, sa très grande patience, ainsi que pour le travail de préparation en amont, Christiane son Epouse, que Dominique LEHUU, en fin de balade, a salués par une très gentille attention sans oublier Régine.

Photos : J.C. DECUGIS

Texte : Odile Baldacchino